

# **LA NOUVELLE GUERRE DES BOUTONS**

Un film de  
**Christophe Barratier**

Avec  
**Laetitia Casta  
Guillaume Canet  
Kad Merad  
Gérard Jugnot**

**Durée: 100 minutes  
Sortie: le 21 septembre 2011**

**Téléchargez des photos:  
<http://www.frenetic.ch/films/830/pro/index.php>**

---

**RELATIONS PRESSE**

Eric Bouzigon  
prochaine ag  
Tél. 079 320 63 82  
eric.mail@bluewin.ch

**DISTRIBUTION**

FRENETIC FILMS AG  
Bachstrasse 9 • 8038 Zürich  
Tél. 044 488 44 00 • Fax 044 488 44 11  
mail@frenetic.ch • www.frenetic.ch

## **SYNOPSIS**

Mars 1944.

Alors que la planète est secouée par les soubresauts de la guerre mondiale, dans un petit coin d'une campagne française se joue une guerre de gosses... Car, depuis toujours, les gamins des villages voisins de Longeverne et Velrans s'affrontent sans merci. Mais, cette fois, leur guerre va prendre une tournure inattendue : tous les petits prisonniers se voient délestés des boutons de leurs vêtements, en sorte qu'ils repartent presque dénudés, vaincus et humiliés. Ce conflit porte désormais un nom : la «guerre des boutons». Et le village qui aura récolté le plus de boutons sera déclaré vainqueur...

En marge de ce conflit, Violette, une jeune fille d'origine juive, fait battre le coeur de Lebrac, le chef des Longeverne. La véritable origine de Violette sera-t-elle dénoncée et découverte ?

## **CAST**

SIMONE, LA MERCIÈRE .....	LAETITIA CASTA
L'INSTITUTEUR .....	GUILLAUME CANET
PÈRE LEBRAC .....	KAD MERAD
PÈRE L'AZTEC .....	GÉRARD JUGNOT
PERE BACAILLE .....	FRANÇOIS MOREL
MERE LEBRAC .....	MARIE BUNEL

## **LES ENFANTS**

LEBRAC.....	JEAN TEXIER
PETIT GIBUS.....	CLEMENT GODEFROY
GRAND GIBUS .....	THEOPHILE BAQUET
BACAILLE.....	LOUIS DUSSOL
LA CRIQUE.....	HAROLD WERNER
CAMUS.....	NATHAN PARENT
VIOLETTE.....	ILONA BACHELIER
L'AZTEC .....	THOMAS GOLDBERG
CASTING ENFANTS.....	VALERIE ESPAGNE

## CREW

REALISATEUR ..... CHRISTOPHE BARRATIER  
PRODUCTEUR ..... THOMAS LANGMANN  
PRODUCTEUR ASSOCIE ..... EMMANUEL MONTAMAT  
SCENARISTES ..... STEPHANE KELLER  
CHRISTOPHE BARRATIER  
THOMAS LANGMANN  
ADAPTATION ET DIALOGUES ..... STEPHANE KELLER  
CHRISTOPHE BARRATIER  
PHILIPPE LOPES CURVAL  
PREMIER ASSISTANT REALISATEUR ..... LAURE MONRREAL  
DIRECTION DE PRODUCTION ..... DANIEL DELUME  
FRANÇOIS HAMEL  
DIRECTEUR DE POST-PRODUCTION ..... FRANK METTRE  
DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE ..... JEAN POISSON  
COSTUMES ..... JEAN-DANIEL VUILLERMOZ  
DECORS ..... FRANÇOIS EMMANUELLI  
SCRIPT-GIRL ..... FRANÇOISE THOUVENOT  
MONTAGE ..... YVES DESCHAMPS  
ANNE-SOPHIE BION  
SON ..... DANIEL SOBRINO  
EDOUARD MORIN  
OLIVIER WALCZAK  
MUSIQUE ..... PHILIPPE ROMBI



## **RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR CHRISTOPHE BARRATIER**

### **Qu'est-ce qui, dans le roman de Louis Pergaud, vous a particulièrement intéressé au point d'en faire une nouvelle adaptation cinématographique ?**

Quand j'ai découvert La Guerre des boutons, j'avais dix ans. J'ai d'abord lu le livre à l'école, j'ai découvert ensuite le film d'Yves Robert. Ce qui m'avait beaucoup frappé à l'époque est que, pour la première fois, des enfants pouvaient mener une guerre, désobéir, se rebeller, mais que cela n'avait rien de mal, bien au contraire. J'aime moi-même retrouver cette liberté d'enfance ou, pour paraphraser Françoise Dolto, laisser parler l'enfant libre qui reste en moi.

### **Pourquoi avoir choisi, pour raconter cette histoire, la période de l'Occupation en France et plus particulièrement l'année 44 ?**

J'avais le sentiment que pour aller au-delà de la petite guéguerre entre enfants et cette rivalité de clocher, il manquait au roman un arrière-plan conflictuel. D'où cette idée : faire jouer la Guerre des boutons dans la grande guerre des humains. Ainsi, le conflit tragique des adultes vient en résonance avec celui, plus drolatique, des enfants.

Il y a, derrière toute cette trame de querelle entre deux villages, le syndrome d'une grande guerre qui se déroule non loin et qui annonce déjà son dénouement. La période de la fin de l'occupation est une période sombre, dans l'ombre d'un génocide, où des enfants ont souffert, où des parents ont été faits prisonniers et déportés. Les campagnes françaises ont compté beaucoup d'enfants juifs cachés. En créant le personnage de la petite fille juive réfugiée dans le village et gardée par la jeune mercière, l'enjeu de la grande guerre apparaissait non comme une intrigue secondaire mais comme un conflit entrant en résonance avec nos personnages.

### **Vos deux films précédents, LES CHORISTES et FAUBOURG 36, avaient pour personnages majeurs des enfants. Quels liens particuliers vous attachent à l'enfance au point de vouloir traiter cette période de la vie dans vos films ?**

Mes rêves d'enfant ne m'ont jamais quitté. Oscar Wilde disait : « Il faut avoir des rêves très grands pour ne jamais les perdre de vue ». Enfant, j'avais des ambitions artistiques à la fois énormes et désordonnées : le cinéma, la musique, la littérature, le dessin... À chaque nouveau projet, je me rends compte que j'ai envie de faire un film qui m'aurait plu lorsque j'étais gamin. Et l'enfant que j'étais aimait le spectaculaire, la musique, les grands sentiments et les films conflictuels. À tout cela, j'ai voulu ajouter la rage de vivre d'un personnage écorché vif, comme Lebrac qui embrasse toute la palette des sentiments qu'un enfant peut ressentir, la poésie tendre et douloureuse de Violette, l'insouciance du Petit Gibus...

### **Que diriez-vous aux enfants, aux adolescents, pour les inciter à lire le roman et à découvrir votre version cinématographique ?**

Le roman de Louis Pergaud est une magnifique description du passage de l'enfance à l'adolescence et nous montre comment les enfants peuvent s'unir et devenir solidaires.

Le film est réellement une adaptation libre du livre, dans le sens où j'ai laissé mon inspiration me guider vers des terres qui étaient étrangères au roman de Pergaud. Les boutons, les batailles, la rivalité, la trahison sont là, bien sûr, mais par la musique, le souffle épique, les scènes de batailles, les émotions qui l'imprègnent, magnifiés par les techniques de filmage moderne, mon ambition est d'offrir aux enfants et à leur famille un spectacle total.

## LES PERSONNAGES



### SIMONE

Gérante de la mercerie du village de Longeverne, Simone fuit Paris et cache Violette chez elle pour la soustraire aux Allemands. Ancienne amante de l'instituteur, elle continue à avoir des sentiments pour lui.



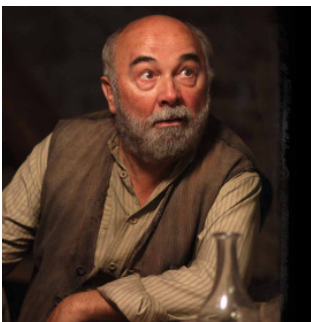
### L'INSTITUTEUR

Ancien amant de Simone dont il est encore amoureux, l'instituteur se révèle plein d'audace et de sang-froid après avoir fait longtemps profil bas. Son rôle de secrétaire de mairie fait de lui un élément discret mais précieux du camouflage de la petite Violette.



### PÈRE LEBRAC

Cet homme de la Résistance qui apparaît d'abord comme un lâche aux yeux de son fils est en réalité le vrai héros du film. Grâce à son sens de l'improvisation, Simone et Violette seront sauvées.



### PÈRE L'AZTEC

Ancien légionnaire, il noie sa nostalgie de l'époque coloniale dans ses bouteilles de gnôle. Chaleureux et accueillant, il offrira à Petit Gibus un moment que celui-ci n'est pas près d'oublier !



**LEBRAC**

Chef de la bande des Longeverne parce qu'il a le plus de charisme, Lebrac mène sa troupe avec autorité. Résistant dans l'âme, comme son père avec qui il est en conflit et qu'il finit par admirer, ce cancre a le sens de la stratégie et de la justice. Ses sentiments amoureux à l'égard de Violette vont jouer un rôle moteur dans son parcours.



**VIOLETTE**

Son personnage s'inspire de la petite Marie du roman qui a déjà les faveurs de Lebrac. Violette, qui se prénomme en vérité Myriam, est hébergée chez Simone qui la fait passer pour sa filleule. Sa clandestinité et ses origines juives font peser sur le récit une gravité qui ne va cesser de se creuser jusqu'au climax final.



**PETIT GIBUS**

Élu «maréchal des logis» par dérision, le benjamin du groupe, toujours plein de bonne humeur, est l'élément comique de l'histoire. Ses répliques naïves amusent ou exaspèrent ses camarades.



**GRAND GIBUS**

Plein de bon sens, il prodigue de bons conseils à la bande. En sa qualité de frère aîné, il a soin de calmer l'enthousiasme naturel de Petit Gibus.



**L'AZTEC**

Grand rival de Lebrac, il mène la bande des Velrans en bon stratège. Au-delà du conflit enfantin entre les deux chefs, L'Aztec et Lebrac sauront mettre de côté leurs différends pour servir la bonne cause...



**BACAÏLLÉ**

Fils du Maire, il est celui qui trahira les Longeverne auprès des Velrans et dénoncera Violette auprès des miliciens. C'est le personnage qui fait le lien entre la «petite guerre» et la «grande guerre».



**CAMUS**

L'homme fort de la bande ! Obéissant aux ordres de Lebrac, il met à la disposition des Longeverne sa brutalité... Mais pas toujours son intelligence !



**LA CRIQUE**

La Crique est le premier de la classe et le savant du groupe. Excellent orateur, il sauve certaines situations difficiles, notamment dans le conflit avec les Velrans.